

## Éditorial

### SOMMAIRE

Éditorial .....	1
Évènements récents .....	2
Activités des axes .....	4
Évènements à venir	
Action transversale .....	6
Colloque .....	7
Publications .....	8



Photo G. Michon

Le fait marquant de ce premier semestre 2012 est le regroupement des équipes (UM3 et IRD) qui constituent notre UMR dans notre bâtiment du parc scientifique Agropolis.

Il s'agit maintenant de valoriser cette unité de lieu en rendant mieux visibles les activités de l'UMR. Celles-ci sont d'ailleurs nombreuses. Citons par exemple celles organisées depuis le début de l'année :

- la 8<sup>e</sup> rencontre GEORISQUE sur le thème « Risques Naturels sur les littoraux du Monde » 14-15 février 2012, El Jadida, Maroc
- le 13<sup>e</sup> Congrès de la Société internationale d'ethnobiologie 20-25 mai 2012, Montpellier
- le colloque « L'intermodalité en questions - durabilité, accessibilité, mobilité » 6-7 juin, Montpellier
- le colloque international « Les nouveaux territoires des Suds entre ouverture et cohésion » 20-22 juin, Montpellier

Nous serons ensuite partie prenante dans plusieurs manifestations :

- le colloque international « Géographie, écologie, politique : un climat de changement », 6-8 septembre, Orléans
- les doctorales du GIS foncier en octobre à la MSH de Montpellier
- le colloque « L'enquête de terrain en Nouvelle-Calédonie (et dans le Pacifique) : enjeux théoriques, méthodologiques et éthiques », 15-16 novembre 2012, Nouméa

Ces évènements sont décrits dans la présente lettre ainsi que sur notre site <http://www.gred.ird.fr>.

Les activités d'animation se poursuivent également dans le cadre de chacun des axes dont les activités sont présentées dans cette lettre.

Je voudrais enfin insister sur le lancement cet automne d'un cycle mensuel de séminaires sur les représentations spatiales qui se terminera en 2014 par un colloque et un ouvrage. D'autres animations transversales suivront, nous en ferons état dans les prochaines lettres du Gred.

Francis Laloë  
Directeur de l'UMR GRED

## 8<sup>e</sup> rencontre GEORISQUES - Les risques naturels sur les littoraux

La 8<sup>e</sup> rencontre Géorisques s'est tenue pour la première fois dans la ville d'El Jadida au Maroc, les 14 et 15 février 2012. Ce colloque international était co-organisé par l'UMR GRED, le laboratoire de Géosciences marines et sciences du sol d'El Jadida et a reçu le soutien des étudiants du Master 2 GCRN (Gestion des catastrophes et des risques naturels). Inauguré par le Gouverneur de la province d'El Jadida, le colloque a accueilli 120 personnes.

L'objectif de cette rencontre, consacrée aux risques naturels sur les littoraux (vulnérabilités littorales, risques morpho-dynamiques et hydro-climatiques, tsunamis) était de confronter les expériences de chercheurs et de praticiens de la gestion des risques sur ces espaces fragiles.

Lors de la conférence inaugurale, Frédéric Leone a restitué les travaux réalisés dans le cadre du projet ANR MAREMOTI (MAREgraphie, observations de tsunaMis, mOdélisation et études de vulnérabilité pour le nord-est Atlantique et la Méditerranée occidentale) (pilote par le CEA) sur « la modélisation des impacts humains et anticipation de l'évacuation préventive en cas de tsunami à El Jadida ».

La prochaine rencontre Géorisque se tiendra à Montpellier en janvier 2013.

*Monique Gherardi*



## 13<sup>e</sup> Congrès de la Société internationale d'ethnobiologie

Du 20 au 25 mai 2012, Montpellier a accueilli la 13<sup>e</sup> édition du Congrès biennal de la Société internationale d'ethnobiologie. Sous le haut patronage de l'UNESCO, ce congrès était co-organisé par des chercheurs des UMR CEFE (équipe Interactions bioculturelles) et GRED. L'IRD assurait la gestion, avec l'appui d'Agropolis International, et le soutien du Fonds pour l'environnement mondial, du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, d'instituts de recherche publics, des universités de Montpellier et des collectivités territoriales du Languedoc-Roussillon.

Ce congrès peu conventionnel a reposé sur une participation de représentants de peuples autochtones, de sociétés traditionnelles et de communautés locales, venus témoigner de difficultés auxquelles ils sont confrontés dans un monde en plein changement. L'objectif était de traiter des grands enjeux environnementaux actuels à travers ce qu'en disent les acteurs locaux, et de prôner une nouvelle posture du chercheur, plus proche de la demande sociétale et construite sur un véritable partenariat avec les détenteurs de savoirs naturalistes.

L'originalité du congrès a donc résidé dans la tenue d'échanges multi-culturels (plus de 75 nationalités représentées) et multi-formats combinant (i) des sessions scientifiques (250 communications et 140 posters), (ii) des restitutions de projets pédagogiques impliquant 800 élèves du primaire et du secondaire, (iii) des rencontres grand public (stands, tables rondes, conférences-débats, spectacles, expositions, films, salons de producteurs...) qui ont attiré plusieurs milliers de visiteurs, et (iv) un forum des peuples autochtones.

Ce forum a été l'occasion de rédiger un manifeste en soutien aux peuples autochtones, sociétés traditionnelles et communautés locales dans les politiques et prises de décision relatives aux défis de l'environnement. Il a été porté un mois plus tard à la Conférence des Nations unies sur le développement durable (Rio + 20) par Madame Hélène Mandroux, maire de Montpellier, qui faisait partie de la délégation française.

*Edmond Dounias* - Site du congrès : <http://congress-ise2012.agropolis.fr>



## Colloque «L'intermodalité en questions - durabilité, accessibilité, mobilité»

L'élargissement des horizons en termes de transports de marchandises et de déplacements de personnes, les surconsommations d'énergies non renouvelables et une meilleure prise en compte d'un environnement à protéger ont débouché sur la mise en place de solutions intermodales innovantes. Pour la plupart, celles-ci améliorent et diversifient l'offre de transport : interconnexion ponctuelle de réseaux hétérogènes (un pôle d'échanges par exemple), intermodalité linéaire avec un véhicule (tram-train) ou avec un contenant circulant sur au moins deux réseaux différents (conteneur), adoption de systèmes de billettique et de tarification uniques au sein d'une aire multi-territoriale, etc.

Avec un recul de quelques décennies, variable selon l'innovation, il devient possible de s'interroger plus en profondeur sur ces nouvelles modalités de circulation et opportun de tenter d'évaluer la contribution de l'intermodalité au regard de trois questionnements thématiques : la durabilité, l'accessibilité et la mobilité.

Dans ce cadre, le colloque « L'intermodalité en questions » a permis de dresser un bilan de ces expériences et de dégager quelques perspectives destinées à mieux orienter les politiques de transport.

Trois principaux axes de réflexion ont été traités :

- I – L'intermodalité, une réponse pour une durabilité des transports ?
- II - L'intermodalité, une réponse pour une ouverture des territoires ?
- III – L'intermodalité, une réponse à de nouvelles pratiques de mobilité ?



*Laurent Chapelon*

## Portrait

Parmi les pensionnaires du bâtiment 4 du Parc Scientifique n°2, où l'UMR a pris ses quartiers communs, il en est un dont l'assiduité aux séminaires scientifiques du GRED est inversement proportionnelle aux obligations statutaires que son grade lui impose. Jean-Pierre Chauveau, directeur de recherche émérite de l'IRD, n'est jamais le dernier à se lancer dans les polémiques conceptuelles et les débats épistémologiques qui animent les pauses-café, une compétence qui s'appuie sur une longue pratique de ces forums et un souci permanent d'inscrire sa réflexion dans une démarche participative et compréhensive des stratégies d'acteurs, celles de ses collègues comprises. Au-delà de son expertise indiscutée en matière culinaire, de rumba afrocubaine ou de tauromachie, Jean-Pierre Chauveau a aussi, au long d'une trajectoire de quatre décennies de recherches en milieu rural africain, de formation de doctorants, de direction de programmes et d'unités de recherche et de dialogues avec les praticiens du développement, influencé la façon de penser et les pratiques de générations d'africanistes.

En décembre 2011, un recueil de 26 articles lui a été dédié, qui s'essaie à de multiples mises en dialogue et en débat de ses analyses. Ces conversations rendent justice à une œuvre dense et multiforme dans les champs de l'anthropologie historique, politique et économique des sociétés africaines, mais aussi à l'ouverture, la générosité et l'inébranlable rigueur de leur auteur.

*Éric Léonard*

E. Jul-Larsen, P.-J. Laurent, P.-Y. Le Meur, E. Léonard (dir), 2011. Une anthropologie entre pouvoirs et histoire. Conversations autour de l'œuvre de Jean-Pierre Chauveau. Paris, APAD-IRD-Karthala, 657 p



## Axe 1 - Conservation de la biodiversité et dynamiques des espaces ruraux

La tendance actuelle observée dans les milieux académiques et opérationnels de la conservation conduit à une standardisation des politiques et des outils à l'échelle internationale. C'est le constat issu de la confrontation des recherches des membres de l'axe 1 (réalisé lors de l'atelier annuel de décembre 2011). La montée en puissance et la généralisation des *market-based instruments* au service de la conservation des zones jugées prioritaires (*hot spots*) en sont une bonne illustration. On assiste à un processus de marginalisation de thématiques de recherche, de pratiques, de politiques et d'instruments qui sont porteurs de changement sur le long terme. Les atouts des agroécosystèmes restent par exemple méconnus alors qu'ils sont menacés par des actions de développement plus productivistes et par d'autres facteurs du changement global, qui rendent leur conservation impérieuse.



Photo S. Carrière

Dès lors, il nous apparaît nécessaire de poursuivre les initiatives de recherche qui visent à analyser ces processus de marginalisation (par exemple le rôle des réseaux transnationaux dans ce *mainstreaming*), à travailler sur des thématiques (gestion communautaire, etc.) dont on pense qu'elles sont pertinentes sur le temps long. Il convient d'adopter une démarche réflexive sur ce qui se présente comme de nouveaux concepts (services écosystémiques, banque de compensation...) et d'en évaluer les découplages entre mesures, théories et pratiques.

Ce fil conducteur, spécificité de l'axe, permet de mettre en relief l'ensemble des projets de recherche que nous dirigeons sur des financements de type ANR, MAE ou Européen (Invaluable,

Serena, I-Redd, FPPSM, etc.), dans le cadre de projets de coopération avec les chercheurs du Sud, des colloques (par exemple « Géographie, écologie, politique ») et des publications. Notons enfin que tout cela se réalise sur la base de notre implication dans quatre grandes régions du monde (le Brésil, l'Afrique subsaharienne et Madagascar et l'Asie du Sud-Est) en interaction avec de nombreux partenaires (Cirad, Cifor, EMBRAPA...).

L'ensemble de ces éléments sont largement décrits et consultables sur le site de l'UMR qui renvoie sur les sites des projets, des revues et des colloques.

Philippe Méral



Photo S. Carrière

## Axe 2 - Gouvernance et gestion des ressources et des territoires

Cet axe regroupe des chercheurs qui interrogent les déterminations «politiques», au sens large, des rapports tissés entre les sociétés et entre leurs membres, qui ont pour objet et enjeu l'accès à et l'appropriation des ressources naturelles et territoriales. Dans des domaines aussi variés que la gestion des ressources naturelles renouvelables, l'aménagement territorial ou le risque, ces chercheurs ont été confrontés aux formes de négociation ou de confrontation qui sont associées aux interventions de développement portant sur la mise en place de nouvelles formes de gouvernance, et aux expressions et résultats non anticipés de ces interventions, qui en interrogent «l'efficacité». Ils se sont interrogés sur les logiques d'acteurs et les formes institutionnelles qui ont orienté l'appropriation de ces interventions par les sociétés locales. Ils se sont ainsi penchés sur les formes de confrontation entre les référentiels internationaux de «bonne gouvernance» et les normes et pratiques qui médiatisent le transfert de ces référentiels dans les contextes nationaux et locaux de leur mise en œuvre.



Photo T. Ruf

Au-delà des entrées empiriques et disciplinaires par lesquelles ces chercheurs abordent ces phénomènes, le séminaire «Approches de la gouvernance et des jeux d'acteurs» s'intéresse aux ressorts de l'appropriation des normes du développement par les sociétés du Sud et aux méthodes d'analyse, aux enjeux théoriques et aux «détours de production» qui permettent d'éclairer les logiques et mécanismes sociaux orientant ces formes d'appropriation.

De fréquence mensuelle, les séances du séminaire sont organisées sur la base de deux présentations s'appuyant sur des textes préalablement diffusés auprès des participants et qui font l'objet d'une mise en perspective par un ou deux discutants. Nous vous invitons d'ores et déjà à manifester votre intérêt pour le calendrier du second semestre 2012 disponible sur le site web de Gred.

*Éric Léonard et Éric Mollard*

### Axe 3 - Risques, vulnérabilités des territoires et des sociétés

Lors du premier semestre 2012, les recherches menées dans le cadre de l'axe 3 sur des thèmes d'actualité comme le risque tsunami (événement du Japon le 11 mars 2011) ont abouti à la publication du projet PREPARTOI sur la Réunion et Mayotte, et à la finalisation de l'ANR MAREMOTI sur la France et le Maroc. L'équipe impliquée sur ces thématiques est en phase de réponse à un appel d'offre Européen (FP7), en partenariat avec le CNRS et le CEA.

D'autres risques d'origine naturelle sont également étudiés : le risque volcanique, avec le démarrage du projet international SEDIMER (fondation AXA) sur le volcan Merapi (Indonésie) ; et le risque inondation avec une mission d'expertise (janvier 2012) à Djibouti sur la crue de l'oued Gobaad à As Eylal (Région de Dikhil). Pour cette dernière, l'équipe s'est particulièrement attachée à étudier les multiples aspects de la crue : cartographie et quantification des dommages directs, évaluation des impacts sur l'économie locale, analyse des capacités de résilience de la communauté.



*Photo F. Leone*

La résilience au risque cyclonique fait également partie des préoccupations de l'UMR avec un projet ANR qui vient d'être déposé, en partenariat avec le BRGM, sur la Guadeloupe. Enfin, l'axe 3 a été renforcé cette année par deux nouvelles thèses financées : une sur la reconstruction post-catastrophe et une autre sur la gestion de crise submersion marine. Sur l'aspect paléo-environnemental des milieux à risque, une série de sondages a été effectuée sur le port médiéval d'Aigues-Mortes. Ces relevés viendront alimenter une nouvelle base de données développée par le GRED.

*Monique Gherardi*



*Photo F. Leone*



*Photo B. Moizo*



*Photo B. Moizo*

## Action transversale 2012-2013

### Les représentations spatiales et leur prise en compte dans la recherche à l'heure des nouvelles technologies

Quelles soient anciennes (comme la carte) ou nouvelles (outils de simulation, modélisation) les technologies bouleversent notre approche des représentations spatiales par les moyens qu'elles mettent en oeuvre aujourd'hui et ce, notamment, grâce à une information géographique de plus en plus abondante et plus facilement accessible. Ces atouts incontestables, renforcés par l'informatique, soulèvent néanmoins des questionnements nombreux.

Ces interrogations seront développées dans le cadre des « Mardis du GRED » :

- à partir de méthodologies (mesures, indicateurs) et d'outils divers (carte, SIG, image satellite, simulation) ;
- sur des thématiques multiples : eau, foncier, transport, santé, risques, tant en milieu urbain que rural et avec un souci partagé d'information/analyse de la décision publique dans ces différents domaines ;
- et sur des terrains au Sud (Mali, Sénégal, Madagascar, Mexique, Cambodge, Philippines, etc.) et au Nord (France, Canada, Nouvelle-Zélande).

D'octobre 2012 à décembre 2013, une ou deux conférences seront données chaque mois lors des « Mardis du GRED ». Elles seront mises à disposition sur le site de l'UMR sous forme de *working paper*.

**Programme prévisionnel des interventions** (salle 005 – Saint Charles – UM3 – arrêt tram Albert 1er)

#### 2012

- 9 octobre - BORD Jean-Paul (UM3/UMR GRED) : Présentation de l'action transversale et conférence sur « La carte : représentation et/ou mise en scène du territoire ? »
- 13 novembre - RUF Thierry (IRD/UMR GRED) : « De la réactivation du Canal Romain de Nîmes (1788) à Aqua Domitia (2012) »
- 11 décembre - LEONE Frédéric (UM3/UMR GRED) : « Quelles cartes pour quels usages en matière de gestion des risques naturels ? »

#### 2013

- 15 Janvier : HERVÉ Dominique (IRD/UMR GRED) : « Atouts et limites de la télédétection pour le suivi des forêts humides et sèches au sud de Madagascar »
- 12 Février : LE BARS Marjorie (IRD/UMR G-Eau) : « Les outils de représentation spatiale comme support pour l'aide à la décision collective (Mali) »
- 12 Mars : LANGLOIS Alexandre (Université de Sherbrooke, Canada) : « Arctique en changement : suivi de la fonte par télédétection micro-ondes et multi-spectrale »

Les interventions suivantes porteront sur des questionnements méthodologiques : indicateurs pour F. Laloë et mesures pour L. Chapelon, sur la pertinence des outils SIG pour O. Bouhet et D. Zeroili, 3D pour J.-P. Cherel et D. Loy, cartographiques pour É. Léonard et J.-C. Gaillard *et al.*, voire des données jusqu'à la communication (C. Evrard) ou sur les instruments de la participation des populations locales (J.-C. Castilla).

*Jean-Paul Bord*

## Colloque

### **Géographie, écologie, politique : un climat de changement** Colloque international - 6 au 8 septembre 2012 - Orléans – France



En partenariat avec l'université d'Orléans, le GRED organise en septembre prochain un colloque international sur les liens entre géographie, écologie et politique.

Le colloque s'inscrit dans un contexte de reformulation des champs disciplinaires face à la problématique environnementale. Or, la géographie française n'a jamais vraiment réussi à considérer la question environnementale, fondamentalement politique, comme faisant ontologiquement corps avec son champ d'intervention. Et malgré la montée en puissance des enjeux contemporains environnementaux, elle reste profondément réticente à aborder les problématiques portées par le vaste champ de l'écologie politique. Le colloque propose de questionner cette réticence et de poser les jalons heuristiques d'un rapprochement entre l'écologie, la politique et la géographie. Il apparaît en effet urgent de reconstruire les liens qui existent entre ces trois disciplines. Le colloque entend contribuer à cette reconstruction sans l'instrumentalisation politique qui caractérise aussi bien l'écologisme dénoncé par les géographes que ces mêmes géographes quand ils dénoncent le catastrophisme environnemental.

Quatre questionnements organiseront le colloque :

- Quelles ont été en France les relations historiques et épistémologiques entre la géographie, l'écologie et la politique ?
- Quelles ont été ces relations dans d'autres pays et d'autres cultures intellectuelles ?
- Quelles sont les conséquences de ces trajectoires historiques et épistémologiques sur la géographie française contemporaine, dans son fonctionnement interne, ses relations aux autres disciplines et au monde politique, et dans ses rapports à la géographie mondiale ?
- Quelles sont aujourd'hui les perspectives de rapprochement entre la géographie, l'écologie et la politique ?

Les partenaires financiers et scientifiques ont répondu de manière extrêmement positive à ce colloque, qui regroupera à la fois les principaux laboratoires travaillant sur ces thématiques en France et des spécialistes internationaux du Nord comme du Sud.

Le GRED est très impliqué dans le colloque. Il le coordonne et a mobilisé neuf chercheurs dans son comité scientifique et d'organisation. Scientifiquement, le GRED met en avant deux spécificités dans sa participation. D'une part, son organisation pluridisciplinaire qui a fait émerger des travaux innovants sur les questions d'articulation entre disciplines écologiques et de sciences sociales, et notamment son intérêt historique pour les relations hommes/milieus en pays tropicaux. D'autre part, son ancrage et ses partenariats dans les Suds qui ont depuis longtemps permis de sortir d'un cadre français et ont articulé la réflexion environnementale aux cultures scientifiques d'autres contextes nationaux ou régionaux.

L'ensemble des informations relatives au colloque (notamment le programme et les modalités d'inscription) sont disponibles sur : <http://www.colloque.ird.fr/geographie-ecologie-politique/>

Contact : Estienne Rodary ([estienne.rodary@ird.fr](mailto:estienne.rodary@ird.fr))



Photo F. Leone



Photo G. Michon

Pour en savoir plus  
<http://www.gred.ird.fr>

Contact de l'UMR  
gred@ird.fr

Adresse postale  
Centre IRD de Montpellier  
BP 64501  
34394 Montpellier cedex 5 - France

Adresse physique  
IRD - UMR GRED  
Parc Scientifique Agropolis 2, bât. 4  
2196 Boulevard de la Lironde  
34980 Montferrier-sur-Lez - France

## Une sélection d'ouvrages

Aubertin C., Rodary E., 2011. *Protected areas, Sustainable land ?* Farnham, Marseille, Ashgate, IRD, 2011, 183 p.

Diop A., Miossec J.-M., Gherardi M., 2011. *Comparatisme en aménagement du territoire : mimétisme et spécificité. Afrique de l'ouest, Maghreb, France.* Montpellier, Université Paul-Valéry.

Léonard, E., Foyer J., 2011. *De la integración nacional al desarrollo sustentable. Trayectoria nacional y producción local de la política rural en México.* Marseille, IRD & CEDRSSA, 2011, 461 p.

## Une sélection d'articles

Bourgoin J., Castella J.-C., Pullar D., Lestrelin G., Bouahom B., 2012. Toward a land zoning negotiation support platform : «tips and tricks» for participatory land use planning in Laos. *Landscape and Urban Planning*, 104, 270-278.

Cattedra R., 2011. Projet urbain et interface ville-port en Méditerranée. Perspectives pour une recherche comparative. *Rives méditerranéennes*, 81-102.

Lavigne Delville P., 2011. Pour une anthropologie symétrique entre «développeurs» et «développés». *Cahier d'Études Africaines*, 491-509.

Leone F., Lavigne F., Paris R., Denain J.-C., Vinet F., 2011. A spatial analysis of the December 26th, 2004 tsunami-induced damages Lessons learned for a better risk assessment integrating buildings vulnerability. *Applied Geography* 31, 363-375.

Méral P., 2012. Le concept de service écosystémique en économie : origine et tendances récentes. *Nature Sciences et Sociétés* 20, 1-13.

Randriamalala J.R., Hervé D., Randriambovonjy J.-C., Carrière S.M., 2012. Effects of tillage regime, cropping duration and fallow age on diversity and structure of secondary vegetation in Madagascar. *Agriculture, Ecosystems Environment* 155, 182-193.

Vinet F., Lumbroso D., Defosse S., Boissier L., 2012. A comparative analysis of the loss of life during two recent floods in France: the sea surge caused by the storm Xynthia and the flash flood in Var. *Natural Hazards* 61, 1179-1201.

Yvroux C., Bord J.-P., 2011. Representations of the Israeli-Palestinian conflict in France by cognitive mapping. *Cartographic Journal* 48, 92-99.



Photo J.-P. Bord



Photo F. Leone

Directeur de la publication  
F. Laloë

Comité éditorial  
J.-P. Bord, J.-P. Chereil, N. Finot,  
P. Méral, C. Récalt

